

nord-ouest, confirmant la véracité jusqu'alors douteuse du cadastre primitif. Hormis les dispositifs d'accès à la tour même, aucune structure antérieure au 16^e siècle n'a pour l'instant été atteinte dans le secteur ouest de la cour.

Enfin, l'existence d'un puits établi tardivement au nord-est de la cour, repéré à la limite de la fouille en 2009, a été confirmée. Les pierres d'angle de la base d'une margelle maçonnée en briques sur un plan carré, et le premier mètre cinquante du cuvelage circulaire en briques ont été fouillés. L'on sait d'une part que le puits de la haute cour est restauré à la suite de l'effondrement de la muraille du château sur celui-ci : sa charpente est refaite en 1760 par Charles-Joseph Procès, scieur, et Philippe Semal, charpentier. En 1765, la maçonnerie en est réparée par Évrard Bourguignon. Mais c'est en 1780 qu'un certain Jamotte, maçon, œuvre au puits du château tandis que Henri Vassart en réalise les pierres de taille. Dès 1782, Pierre Fremy vidange l'ouvrage qui est alors qualifié de neuf. François Farille scie les bois et Joseph Simon livre la ferronnerie de ce *neuf puit*. La fouille de cette structure moderne a été interrompue pour des raisons de stabilité et étant donné que le remblai hétérogène de la fin de l'Ancien Régime n'apporterait pas à court terme d'information détaillée sur la chronologie des occupations médiévales et modernes de la haute cour. Cette fouille est donc reportée à une campagne ultérieure éventuelle étant donné le potentiel toujours important de ces ensembles clos.

Bibliographie

- VERSLYPE L. *et al.*, 2010. L'environnement d'un château médiéval : milieu d'accueil, milieu influencé, milieu transformé à Walhain-Saint-Paul (Br. wallon, Bel.). In : PARMENTIER I. & LEDENT D. (éd.), *La recherche en histoire de l'environnement : Belgique-Luxembourg-Congo-Rwanda-Burundi. Actes des Premières rencontres d'histoire de l'environnement. Namur 11-13 décembre 2008*, Bruxelles, p. 252-260.
- VERSLYPE L., YOUNG B.K. & BEST D., 2008. Walhain/Walhain-Saint-Paul : le château et sa haute cour. Campagnes 2005-2006, *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 15, p. 26-27.

Waterloo/Waterloo : évaluation avenue Commandant Lachouque

Dominique BOSQUET et Louis CHAMPION

Le projet de construction d'un lotissement par la SA SAGIM et Associés avenue du Commandant Lachouque à Waterloo (coord. Lambert 72 : 152224,2 est/153067,5 nord), a occasionné une opération préventive, menée en mars 2011 par le service de l'Archéologie (direction



Plan de l'évaluation (le chemin a été recoupé par les tranchées A12, B13, C12, D11, F11, G10, H9, J9 et L9 ; le fait F 2 se trouve dans la tranchée J19-20).

extérieure du Brabant wallon), sur une superficie de 2,8 ha.

Un chemin figuré sur la carte de Vander Maelen (1846-1854), seul vestige répertorié, a bien été retrouvé, ainsi qu'une petite fosse ovale (F 2 ; 52 cm x 35 cm) située en bordure d'emprise à la limite de trois parcelles boisées non touchées par le lotissement. La fosse n'ayant livré aucun matériel, sa datation reste indéterminée, mais sa présence doit inciter à la vigilance au cas où les parcelles attenantes seraient visées par l'un ou l'autre projet urbanistique.

Sources

- *Carte topographique de la Belgique dressée sous la direction de Ph. Vander Maelen, 1846-1854*, Waterloo, 13^e.

Waterloo/Waterloo : mise au jour d'un puits d'extraction à la St John's International School

Olivier VRIELYNCK, Luc FUNCKEN, Serge DELABY et Sabine BLOCKMANS

En juin 2011 le comblement d'un ancien puits d'extraction situé dans un terrain de sport de la St John's International School à Waterloo s'est effondré (parc. cad. : 4^e Div., Sect. N/2, n^o 580^B ; coord. Lambert : 153134 est/154697 nord). Une équipe de spéléologues, comprenant un ingénieur des mines (direction de la Géotechnique, SPW, DGO1), un archéologue (direction de l'Archéologie) et deux géologues (Faculté